

DVC 219B (M194). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 26/4/2024.

Datation : ca 325-275 : écriture irrégulière et désordonnée, qui nous éloigne du style classique du IV^e s. *Oméga* « plancher » est un indice de datation basse. La forme attique de Ἰφιάτης nous situe nécessairement après l'époque où Philippe de Macédoine a mis la main sur la Thessalie, ca 350, voir commentaire onomastique.

θε[ός] · Ἰφιάτης [ἐπερωτᾷ τὸν Δία τὸν Ναῖον]
τίνι θεοῦ εὐχό[μενος λῶιον πράσσοι κε περὶ]
οἰκίας καὶ σωτηρί[ας]

Ἰφιάτης Lhôte (*lectio difficilior*) : Ἰφι(κρ)άτης DVC ΙΦΙΑΤΗΣ

ligne 1 restitutions DVC

εὐχό[μενος λῶιον πράσσοι κε περὶ] Lhôte : εὐχό[μενος - - - περὶ] DVC

Dieu. Iphiatès (demande à Zeus Naïos) quel dieu il pourrait prier (pour réussir quant à) sa maisonnée et son salut.

Le consultant est Thessalien, comme l'indique τίνι θεοῦ = att. θεῶι, mais seul cet indice trahit son origine : le reste du texte, y compris l'anthroponyme, peut aussi bien relever de l'attique.

L'hapax Ἰφιάτης peut s'interpréter comme un diminutif d'un anthroponyme en Ἰφι-, *HPN* 215, du type Ἰφιάδας, Ἰφίων. Sur le suffixe -ᾱ-τᾱς, cf. *HPN* 249. Si cette interprétation est exacte, il faut croire que le consultant a donné à son nom la forme attique, ce qui ne serait guère étonnant à cette époque, dans une région soumise à une forte influence macédonienne.